

Memento Mori

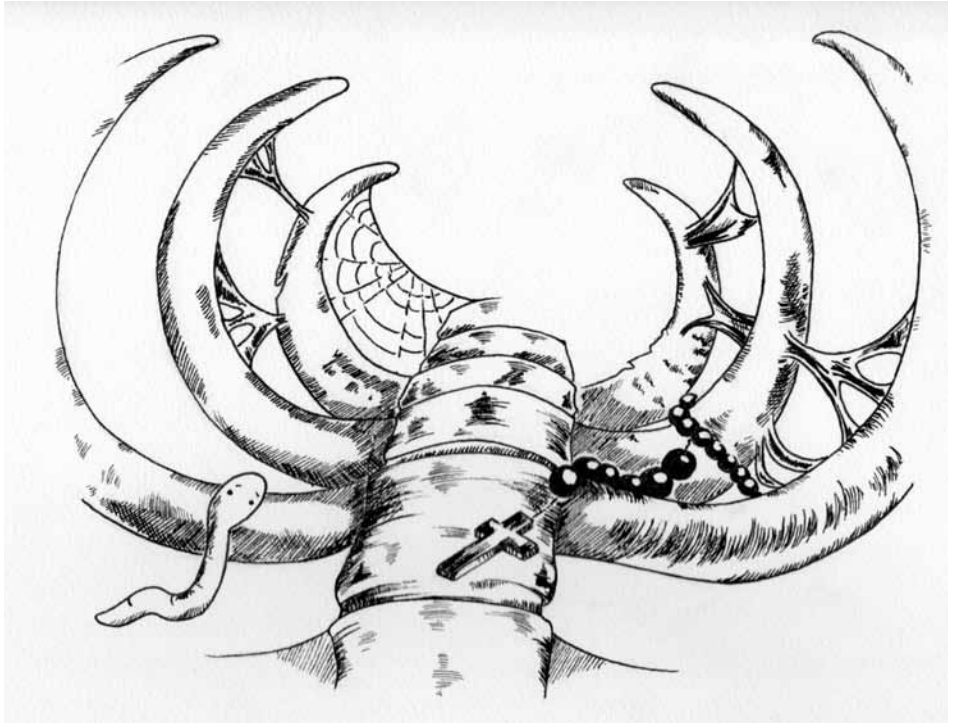


F.GILMONT

S.LAURENT

Il était une fois, dans le fond d'un cercueil, un petit ver qui se sentait vraiment seul
Pendant des jours, il avait, avec ses amis, dépulpé, décharné et désossé un macchabée
Tous les petits vers s'étaient rencontrés lorsque le mort fut enveloppé de son linceul
Le foie était bien gras, la chair était bien ferme, ils s'étaient tous joyeusement régalés

Tout ce petit monde goguenard grouillait déjà dans le corbillard de ce cadavre d'abbé
Mais maintenant abandonnée, la charogne de curé était devenue un endroit bien triste
La nourriture venant à manquer, ses amis avaient tous migré vers d'autres quartiers
Oubliant notre petit ver, trop occupé à explorer le trou de nez du défunt monothéiste



Cet orifice avait une délicieuse odeur de putréfaction, de vin de messe et de vice
La muqueuse ayant séché depuis la mort du curé, notre petit ver s'amusa à la décoller,
Observant les poils collés s'arracher, découvrant de beaux morceaux de morve fossilisés
Cette fosse nasale abbatiale peu banale était une découverte fabuleuse pour un novice

Il trouvait cela amusant jusqu'à ce qu'un bruit mystérieux attire son attention.
Soucieux, il stoppa son activité passionnante et alla voir de quoi il s'agissait.
C'était une mouche motarde, confortablement installée sur sa Harley Davidson,
Buvant une bière, fumant une clope et se nourrissant du peu de moisissure qu'il restait.



Après un rot retentissant qui résonna dans la fosse nasale, la mouche s'adressa au ver
« Dis-moi l'asticot, tu n'manques pas de culot de t'promener seul dans ce tuyau,
Tu cherches un vélo ? Monte à l'arrière de ma moto j't'emmène vers d'autres caveaux »
A ces mots, le ver embarqua sur le chopper patibulaire et ils quittèrent le vicair en un éclair

Le bolide fendant l'air les portait à la recherche de nouveaux endroits mortuaires
Le vrombissement tonitruant de la bécane résonnait sur l'autoroute vers l'enfer
Au bout de ce voyage scandaleux ils tombèrent sur une mare alléchante de sang bleu
La dépouille d'un roi n'attendait qu'eux et ils se précipitèrent vers ce mets fabuleux



La dépouille grasse pourrissait à une allure hallucinante dans cette boîte dorée et brillante
La charogne avait déjà été grignotée autour de ces bagues trop imposantes pour être portées
Ils n'y prirent guère attention et savourèrent ce plat en commençant par la panse bedonnante
Les tripes giclèrent, ils sortirent un bac de bière et burent leurs verres de boisson frelatée.

Après ce funeste et fabuleux festin, le ver et la mouche eurent la bedaine pleine à éclater,
«Ouf! C'était d'la bonne bouffe! J'te laisse un moment, la nature m'appelle !» dit la mouche
Le petit ver acquiesça de la tête, il allait en profiter pour visiter les recoins inexplorés,
Ceux arides et ceux humides de la dépouille semblaient déjà être habités. C'était louche !



La mouche évacuait les restes mous de ses repas sur le linceul en soie et quelques bijoux
Le ver explorait nonchalant le défunt royal qu'il imaginait déjà manger des poils à la moelle
Entré par la bouche, il sortit par le nez, glissa le long du cou à l'arrière-goût aigre-doux
Il était jovial et amical. Qui aurait pensé qu'on s'amuse autant sous une pierre tombale

Le ver entendit soudain des gémissements enfantins provenant du bas des reins
Il s'agissait de deux jeunes morpions en désolation devant le fion en putréfaction
«Allons mes chérubins, point de chagrin, nous trouverons ensemble un nouveau terrain.
Sortez les cotillons et vos nœuds papillons, car dès demain aux latrines nous irons. »



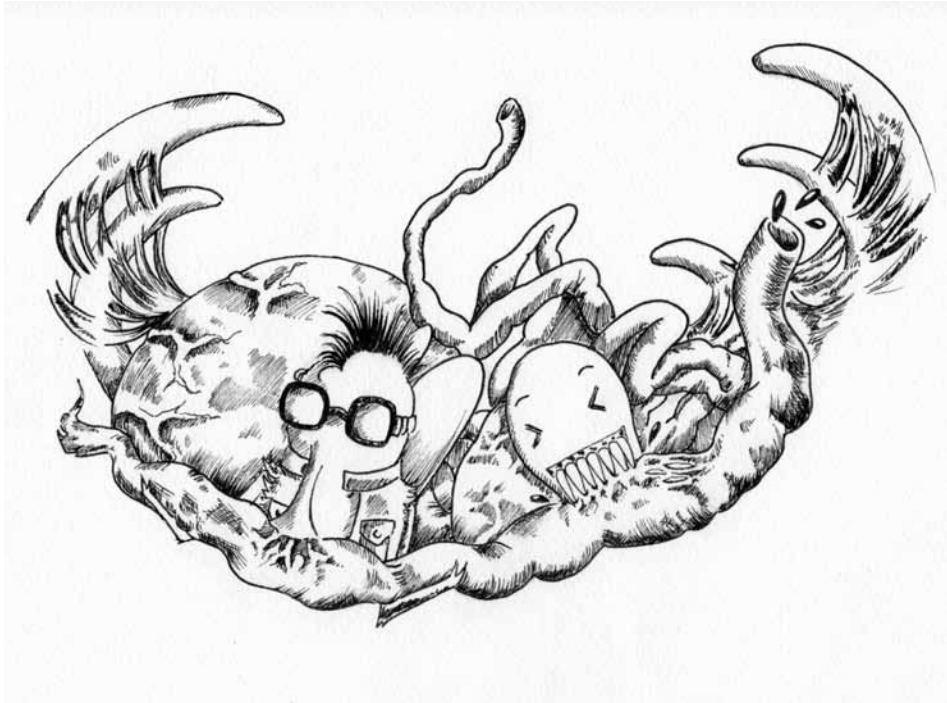
Notre petit ver et ses condisciples arrivèrent auprès d'un enfant mort d'une tumeur aux yeux. Ce petit corps n'était qu'un tas d'os fins et peu rigides où peu de viande entourait ceux-ci. «C'est parti pour le dîner les gars, bouffe à volonté!» s'écria la mouche d'un ton mélodieux «Je considérerai ça plus comme un quatre heures» rétorqua un des morpions dans le souci

Et ils commencèrent donc à ronger centimètre par centimètre cette petite dépouille innocente. Le petit ver lui, n'avait pas très faim et se mit à observer l'excroissance de peau radioactive. Cette chair qui émergeait de cet orbite oculaire, le petit ver la trouvait splendide et imposante Elle lui remémorait alors les cadavres qu'il avait engloutis avec tant de férocité jouissive



L'enfant maigrelet était victime d'un conflit et pourrissait non loin de son bourreau,
Un soldat à l'esprit étroit qui exécutait les ordres sans jamais se demander pourquoi.
Il avait explosé avec la bombe qu'il transportait, laissant des morceaux, idéaux en apéro
Le ver était arrivé sur un champ de bataille riche en victuailles et s'en léchait les doigts

Qui dit troupe dit croupe, et les morpions trouveront bientôt une nouvelle maison.
Monarchie, clergé, armée le ver les avait tous goûtés mais préférait la saveur de la jeunesse
Il avait gagné en amitié et pensait à ceux qui nourrissaient mouches, pissenlits et gazon
« Un jour, ce sera mon tour », se dit notre ver philosophique, « Goûtons la vie avec ivresse ! »



Ce livre a été créé à l'occasion de MOTAMO, exposition internationale de livres d'enfants, à l'Athénée Provincial de La Louvière du 20 au 29 mai 2011.

Les textes et dessins sont de Florence Gilmont, élève à l'APLL et de Sébastien Laurent, ancien élève du même établissement.

Tel un cadavre exquis, chacun a repris l'histoire là où l'autre l'avait laissée et a illustré les textes écrits par son correspondant.



